

**« Alors j'ai dit : Voici, je viens
(dans le rouleau du livre il est question de moi)
pour faire, ô Dieu, ta volonté. »
(Hébreux 10:7)**

Curieuse construction de ce verset, avec ces quelques mots qui forment une parenthèse insérée en plein milieu de la phrase. Cela met en valeur ces mots comme un point véritablement décisif. Pourtant le reste n'est pas mal non plus :

« Alors j'ai dit » marque un instant décisif sur le coup d'une idée géniale qui nous vient et qui nous anime, qui fait de nous une personne ayant un point de vue personnel et qui le dit.

« Voici, je viens » : ce « voici » qui n'est pas utile du point de vue sémantique est en réalité un signal d'alerte dans la Bible : voici du neuf, par définition inattendu car ce n'est pas seulement le résultat de ce qui précède mais d'une intervention. Ce « je viens » suppose qu'un appel a été émis, qu'il a été entendu et que la personne y répond. Ce « voici je viens » est un oui répondu à une personne que l'on aime, c'est le oui de la foi, le oui à Dieu. On comprend alors le « ... pour faire, ô Dieu, ta volonté » qui suit.

Pourquoi alors cette parenthèse, là, en plein milieu de la phrase ?

Il me semble que c'est afin de faire le lien entre l'étincelle de résurrection qui est reçue dans la première partie avec la mise en pratique, la recherche de notre vocation personnelle, très très concrètement, jusqu'au petit geste que nous choisirons de faire en faveur de telle personne, les mots que nous prononcerons. Et pour cela, la Bible est un outil absolument fantastique à condition de prendre ces textes comme parlant de nous. Le héros qui se lève dans tel récit ? C'est nous. Le blessé sur le bord du chemin, c'est nous aussi dans un sens. Le Christ qui ressuscite ? Et bien c'est nous aussi, et c'est une formidable bonne nouvelle pour aujourd'hui et pour nous. Si cette parenthèse est placée ainsi, c'est pour témoigner que le questionnement biblique, vécu personnellement, est très fécond dans notre foi et dans notre action.